

# MATHIAS BENGTSSON L'INVENTEUR

LA GALERIE MARIA WETTERGREN EXPOSE ACTUELLEMENT  
LE TRAVAIL DU DESIGNER DANOIS, MÉLANGE DE RAFFINEMENT ARTISANAL  
ET DE TRÈS HAUTE TECHNOLOGIE. OU COMMENT S'ÉMANCIPER  
DE L'HÉRITAGE ORGANIQUE...

PAR OSCAR DUBOÏ

Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin d'une énième chaise produite en série pour le plus grand nombre au plus bas prix ; il y en a déjà des millions ! affirme Maria Wettergren. Au milieu de cette saturation de la culture du consommable et jetable, je suis davantage attirée par la notion du slow art et l'idée de l'artiste-inventeur polyvalent, à la façon d'un Léonard de Vinci qui était à la fois peintre, poète, botaniste, etc. Peut-être va-t-on enfin sortir du côté spécialisé et je crois que le design est bien placé pour cela, puisque le designer est traditionnellement en contact avec tous les domaines de production. » Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore la galeriste parisienne, voilà qui donnera un aperçu des designers qu'elle défend. Parmi eux, Mathias Bengtsson pourrait presque faire figure d'ambassadeur, tant son travail défie toute catégorie. Designer, artiste, inventeur, il n'est pas très à l'aise avec les étiquettes : dès ses études, à la Danish Design School puis au Royal College of Art sous l'égide de Ron Arad, il se sent vite à l'étroit avec les méthodes traditionnelles et se tourne vers le numérique afin d'assouvir sa passion des mathématiques. C'est ainsi qu'il commence à trafi-

quer les logiciels, obtenant au fur et à mesure des formes nouvelles, sans que l'artifice ne devienne pour autant une fin en soi.

## NATURE ET TECHNOLOGIE

Ce que l'on découvre à la galerie Maria Wettergren ne ressemble à rien de connu : tout juste pourrait-on parler de meubles... Certes, la *Growth Chair* est capable de soutenir le poids d'une personne, tout comme il est envisageable de poser un livre sur la *Growth Table*, mais la fonction n'est ni l'alpha ni l'oméga de l'ensemble. Car si l'on a pris l'habitude de convoquer les sciences dans un souci de perfection et de contrôle toujours plus obsessionnels, Mathias Bengtsson, lui, fait fi de cette tendance moderne, préférant adapter les technologies les plus complexes au rythme de la nature et de sa croissance, d'où le terme *Growth*. Tel un animal ou une fleur, une graine digitale pousse librement grâce à un logiciel basé sur la croissance des organismes vivants, où seule la taille maximale est paramétrée. Une forme inattendue, en métal ou en noyer par exemple, sortira ensuite de l'imprimante 3D, perfectionnée pendant des milliers d'heures par des artisans chevronnés. Comme le précise la galeriste, on passe ainsi de l'imitation de la nature, chère

## MATHIAS BENGTSSON

### EN 5 DATES

1971

Naissance à Copenhague

1999

Diplômé du Royal College of Art de Londres

2002

Ouverture de son agence

2011

Lauréat du Finn Juhl Prize par la Wilhelm Hansen Foundation

2016

Sa *Growth Table Titanium* entre dans les collections du Centre Pompidou.



**À VOIR**

Mathias Bengtsson, « Growth »,  
galerie Maria Wettergren,  
18, rue Guénégaud, 75006 Paris, 01 43 29 19 60  
[www.mariawettergren.com](http://www.mariawettergren.com)  
Jusqu'au 25 novembre.





*Growth*, chaise longue, 2016, bronze massif, impression 3D, 92 x 200 x 120 cm.

Mathias Bengtsson, galerie Maria Wettergren.

© MARC DOMAGE/COPYRIGHT MATHIAS BENGTSSON & GALERIE MARIA WETTERGREN. COURTESY OF GALERIE MARIA WETTERGREN

PAGE DE GAUCHE

*Cellular Chair*, 2011, argent et résine, impression 3D, 74/42 x 82 x 64 cm.

Mathias Bengtsson, galerie Maria Wettergren.

© MARTIN KRUPP/COPYRIGHT MATHIAS BENGTSSON. COURTESY OF GALERIE MARIA WETTERGREN

► aux pères scandinaves du modernisme organique, à une notion de simulation. Même si Mathias Bengtsson réfute l'idée d'ambition stylistique, toute ressemblance avec une structure osseuse ou une liane qui se délie ne serait donc pas fortuite.

#### ARTISANAL ET MODERNE

Loin de la fascination futuriste qui anime certains de ses pairs, le designer situe avant tout sa démarche sur le plan de l'expérimentation : « J'ai toujours été quelqu'un de curieux et j'apprends quelque chose de nouveau à chaque projet, d'où aussi ce terme de *growth*. Il me paraît indispensable de pousser la découverte

toujours plus loin. Or, la technologie est partout dans le moindre objet qui nous entoure aujourd'hui : peut-être que nous assistons à la naissance d'un nouveau genre de design ou de quelque chose qui ne serait même pas de l'art... Je pense que nous avons besoin de créer des valeurs émotionnelles, des expériences qui aillent au-delà du simple fait de s'asseoir. D'ailleurs, la bonne chaise a déjà été réalisée. » Si ces propos viennent corroborer le credo énoncé par la galeriste, ils apportent leur point de vue sur le rapport entre le design et la modernité et son statut particulier d'art industriel. Rien d'étonnant à ce que Bengtsson ait fait appel à l'industrie aéronau-

tique, la société Prodways en l'occurrence, seul domaine en mesure de répondre à la complexité de sa *Growth Table* en titane – prêtée par le Centre Pompidou pour cette exposition. C'est particulièrement sur ce plan que sa place est unique dans le paysage de la création contemporaine, revendiquant à la fois une sensibilité artisanale inhérente à la main de l'homme et la nécessaire volonté de participer à l'évolution du monde. Une dichotomie parfaitement assumée qui perd ici tout son paradoxe, tout en ouvrant le débat. Le design doit-il être essentiellement moderne ? *Move forward* ! nous répète Bengtsson. ■